

## INTRODUCTION

Du 20 au 23 septembre 2006 s'est tenu à Bucarest la sixième conférence internationale conjointe de deux grandes organisations culturelles dédiées à la religion, l'*European Association for the Study of Religions (EASR)* et l'*International Association for the History of Religions (IAHR)*, auxquelles s'était jointe leur antenne roumaine, la *Romanian Association for the Study of Religions*.

Depuis 2001, l'*EASR* organise un colloque international axé sur un thème, et tenu chaque année dans un pays différent : *Time of Decline, Time of Hope: Scientific, Cultural and Political Engagement of the Study of Religions* (Brno, à venir en 2008) ; *Plurality and Representation: Religion in Education, Culture and Society* (Brême, 2007) ; *Exercising Power: The Role of Religions in Concord and Conflict* (Turku, 2005) ; *Religious Tolerance and Intolerance* (Santander, 2004) ; *The Globalisation and the Localisation of Religion* (Bergen, 2003) ; *Le monothéisme : diversité. Exclusivité ou dialogue ?* (Paris, 2002) ; *Religion and Community* (Cambridge, 2001).

Le thème du colloque de Bucarest était davantage historique : *Religious History of Europe and Asia*. La plupart des grandes religions, anciennes et vivantes, y ont bénéficié d'un panel particulier : les religions de l'Inde, notamment le bouddhisme, et celles de l'Iran ; le christianisme dans l'Antiquité tardive, les monothéismes médiévaux, les courants hermétiques et ésotériques, la religion et la modernité, et l'héritage de Mircea Eliade (qui en outre a fait l'objet d'une table ronde) ; deux panels visaient à faire ressortir les interactions religieuses entre Europe de l'est et de l'ouest, ainsi que la réception des religions de l'Orient.

Bien entendu, toute une section revint aux religions de la Grèce et de Rome. Une trentaine de communications au total, prononcées sur des sujets divers, mais non disparates, et par des orateurs de tous horizons et de tout rang dans la carrière académique : une rencontre agréable dans un pays dont on se réjouit de l'intégration à la grande famille européenne. Des communications étaient axées sur les Thraces, la Dacie, la mer Noire et l'Égée du nord, sur une divinité en particulier, sur les religions à mystè-

res ; sur la religion romaine, en elle-même ou en contact, sur l'Antiquité tardive, sur la méthode, et sur des questions épigraphiques.

Nous voulons remercier toutes les instances qui ont rendu ce colloque possible, notamment l'*European Association for the Study of Religions*, l'*International Association for the History of Religions*. En Roumanie, la *Romanian Association for the Study of Religions*, l'Institut culturel roumain, New Europe College, le Ministère des affaires étrangères, le Ministère de la culture et des affaires religieuses, l'Université de Bucarest et notamment son Centre d'histoire des religions. Nous avons également une dette à l'égard de l'Agence universitaire de la francophonie et de l'École Pratique des Hautes Études à Paris.

La revue *Les Études classiques* a tout de suite accepté de publier les actes du colloque, et nous en remercions chaleureusement le comité de rédaction. Voilà qui permettra aux auteurs une plus large diffusion qu'une publication spécifique. Un grand merci aussi à Paul Pietquin, cheville ouvrière de la revue, sans qui cette publication n'aurait pas vu le jour. Comme toujours, il n'a pas été possible de recueillir tous les articles à temps, mais l'essentiel s'y trouve, et la qualité, croyons-nous, est au rendez-vous. Ce fut un plaisir d'organiser l'événement et un plaisir de l'éditer. Les actes seront publiés en ouverture des tomes 75 (2007) et 76 (2008), qui contiendront aussi certains articles de mélanges variés qu'offre habituellement la revue.

Pierre BONNECHÈRE  
Directeur du Centre d'études classiques  
Université de Montréal

Gabriela CURSARU  
Centre d'études classiques  
Université de Montréal